



FRENCH A1 – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A1 – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A1 – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Friday 17 November 2000 (morning)
Vendredi 17 novembre 2000 (matin)
Viernes 17 de noviembre del 2000 (mañana)

3 hours / 3 heures / 3 horas

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A: Write a commentary on one passage. Include in your commentary answers to all the questions set.
- Section B: Answer one essay question. Refer mainly to works studied in Part 3 (Groups of Works); references to other works are permissible but must not form the main body of your answer.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- Ne pas ouvrir cette épreuve avant d'y être autorisé.
- Section A : Écrire un commentaire sur un passage. Votre commentaire doit traiter toutes les questions posées.
- Section B : Traiter un sujet de composition. Se référer principalement aux œuvres étudiées dans la troisième partie (Groupes d'œuvres) ; les références à d'autres œuvres sont permises mais ne doivent pas constituer l'essentiel de la réponse.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Sección A: Escriba un comentario sobre uno de los fragmentos. Debe incluir en su comentario respuestas a todas las preguntas de orientación.
- Sección B: Elija un tema de redacción. Su respuesta debe centrarse principalmente en las obras estudiadas para la Parte 3 (Grupos de obras); se permiten referencias a otras obras siempre que no formen la parte principal de la respuesta.

SECTION A

Rédigez un commentaire sur l'un des textes suivants :

1. (a)

Louiset leva la tête. “Nous avons de la visite” dit-il. C’était un nuage couleur de vin. Il surmontait la montagne. Il arrivait à toute vitesse. Il éclata contre les rochers ; il s’effiloça en soufflant comme un chat. Il jeta une poignée de pluie presque sèche, plus dure que du gravier, et il s’enfuit en lambeaux dans un azur brusquement écartelé de safran. Le bruit des insectes reprit en hésitant ; quelques grosses sauterelles s’envolèrent ; leurs ailes rouges éclataient.

Des moutons quittèrent les pâturages du sommet ; ils s’approchèrent de la maison. Ils vinrent renifler Louiset. Ils restèrent immobiles ; ils interrogeaient. “Et alors, leur dit Louiset, qu’est-ce que vous voulez que j’y fasse ?” Ils s’en allèrent la tête basse.

Pendant la nuit tout le troupeau descendit. Au matin il s’était entassé dans une cuvette, loin des rochers. Il n’y avait pas le moindre vent ; les plus minces brins d’herbe étaient raides comme des pointes de herse ; le pelage des hêtres qui, d’ordinaire, chatoie à la plus légère haleine restait immobile, métallique et glacé.

Tout le mouvement était dans le ciel. Les nuages paraissaient animés de leur propre colère ; ils continuaient à arriver à bride abattue, difformes et gesticulants, traînant avec eux une lumière décomposée. Les moutons se cachaient dans la laine du troupeau et se serraient de plus en plus les uns contre les autres ; les chiens tendaient le nez comme pour hurler mais ne donnaient qu’un jappement bref.

Le ciel de plomb répercutait les sons, minuscules (le crépitement des sauterelles), et le silence ; la cavalcade des nuages ne faisait pas plus de bruit qu’une farine versée d’un sac.

Un nuage gras se dandina lentement. Il tomba sur la montagne comme un plomb. Il se traîna sur le rocher en lui arrachant des étincelles éparses ; une foudre lente sauta à ras de terre comme un crapaud.

Louiset eut juste le temps de dire : “Ça va dégringoler !” Ils furent abasourdis par un silence particulier, puis le fracas fut entonné à pleine voix par toutes les vallées. Quelques énormes gouttes grêlèrent comme des noix et un vent furieux emporta des blocs de pluie entrechoqués. Les claquements du fouet de la foudre ne cessaient pas, ni, de tous les côtés, la galopade des tombereaux du tonnerre.

Jean Giono, *L’Iris de Suse* (1970)

- Commentez le mouvement du passage.
- Où cette scène a-t-elle lieu ?
- Etudiez les comparaisons dans cet extrait.
- Quel est l’intérêt des paroles de Louiset ?

1. (b)

Aux livres

Vous m'avez donné mes plus nobles joies.
Combien de fois mes lèvres vous baisèrent
En vous fermant, chers livres.

5 Sans vous, j'aurais passé à travers toutes choses
Sensible seulement aux actions des hommes.

Sans vous, j'aurais été un pauvre être barbare,
Aveugle, comme un petit enfant.

10 Vous avez dilaté ma puissance d'aimer,
Aiguisé ma tristesse, et cultivé mon doute.
Par vous, je ne suis plus un être d'un instant.

Et maintenant il faut que je vous porte
Dans la chambre la plus secrète de la maison,
Qu'avec de grands sceaux je scelle votre porte.

15 Oui, livres du passé, il faut que je vous parque.
Je mourrais contre vous.
Vous troubleriez mes yeux que vous avez grandis.

20 Il faut que je vous fuie comme une mère ardente
Qui donna tout le suc de son cœur à son fils,
Et qui, tremblant qu'il cesse un jour d'être son double,
Le retient écrasé contre son cœur violent.

25 Livres, libérez-moi ! Je m'en vais dans la vie
Les bras ouverts, les yeux brillants, le cœur tout neuf.
Mes sens, vos fils ardents, vont être mes seuls maîtres.
Vous serez hors de moi et je vous renierai.
Je m'en vais rajeuni par mon ingratitude,
Vibrant comme une vierge et joyeux comme un dieu.

André Spire, *Et vous riez !* (1905)

- Y a-t-il opposition, dans ce poème, entre la lecture et la vie ?
- Étudiez le mouvement du poème.
- Quelle est la conclusion du poète ?
- Partagez-vous le point de vue d'André Spire ?

SECTION B

Écrivez une composition sur l'un des sujets suivants. Vous devrez baser votre réponse sur au moins deux des œuvres de la troisième partie que vous avez étudiées. Les références à d'autres œuvres sont permises mais ne doivent pas constituer l'essentiel de votre réponse.

Poésie : évolution des formes

2. soit

- (a) Selon un poète contemporain : “est poète celui qui a tellement fort quelque chose à dire, quelque émotion à communiquer, qu’il peut s’opposer toutes les règles, tous les obstacles, toutes les difficultés possibles, il n’oubliera jamais ce qu’il voulait dire et il finira toujours par le dire, par le faire passer comme une évidence.” Les ouvrages poétiques que vous avez étudiés confirment-ils cette affirmation ?

soit

- (b) Quelle est l’importance du sentiment de la nostalgie ou du thème du passé dans les poèmes que vous avez étudiés ? Vous répondrez en vous appuyant sur des références précises.

Récits, contes et nouvelles

3. soit

- (a) Les récits brefs que vous avez étudiés disent-ils quelque chose de “grand” ? Vous répondrez en précisant la nature de la “grandeur” de ces œuvres.

soit

- (b) L’action est-elle toujours rapide dans les récits brefs ? Vous étudierez les rapports entre l’action et le temps dans les œuvres que vous avez étudiées dans cette partie de votre programme.

Roman et société

4. soit

- (a) Les romans que vous avez étudiés, peuvent-ils être lus comme des documents fiables ? Vous préciserez ce que vous avez appris dans ces “documents”.

soit

- (b) Le héros romanesque s’oppose-t-il à sa société ? Vous répondrez en vous appuyant sur les œuvres au programme.

Écritures de femmes

5. soit

- (a) Les auteurs que vous avez étudiés dans cette partie du programme, revendiquent-ils la liberté pour les femmes au dépens de toute autre chose ?

soit

- (b) Comment les personnages féminins sont-ils décrits dans les œuvres que vous avez lues dans cette partie de votre programme ?

Techniques narratives

6. soit

- (a) Laquelle des techniques narratives que vous avez étudiées vous semble être la plus intéressante ? Vous répondrez en vous référant de façon explicite aux œuvres dans cette partie du programme.

soit

- (b) Qu'est-ce qui fait, selon vous, l'unité d'une œuvre particulière ? Vous répondrez en étudiant les techniques narratives des œuvres que vous avez étudiées.

Évolution du théâtre à partir du 18^{ème} siècle

7. soit

- (a) Les œuvres dramatiques que vous avez étudiées cherchent-elles toutes à plaire au public ?

soit

- (b) Les personnages dramatiques évoluent-ils ? Vous répondrez en vous référant de façon précise aux pièces que vous avez étudiées.

L'auteur et sa région

8. soit

- (a) La quête des origines semble-t-elle constituer l'élan principal des œuvres que vous avez lues dans cette partie de votre programme ?

soit

- (b) Les œuvres que vous avez étudiées véhiculent-elles des revendications sociales ou sont-elles plutôt porteuses d'une sensibilité personnelle ? Vous répondrez en vous référant de façon précise aux œuvres de cette partie du programme.